

David

Sylvie Gendron

Number 87, 2013

LGBT

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/69983ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gendron, S. (2013). David. *Brèves littéraires*, (87), 69–69.

SYLVIE GENDRON

DAVID

Les vacances étaient arrivées, enfin! Sa femme et le petit David n'en finissaient plus de s'amuser dans moins d'un pied d'eau. La barboteuse les comblait. La nuit dernière, sous la tente, il s'était vu offrir les plus doux et violents plaisirs qu'un homme puisse désirer. *Pourtant, sa colère montait.* Confus, il revoyait les seins tout gorgés de lait, veinés de bleu, vibrants. Ils rebondissaient joyeusement tandis que Mireille le chevauchait avec un sourire qui lui rappelait celui du nourrisson, quand il avait bu tout son soûl. *La colère montait toujours.* Bientôt, la mère et l'enfant le rejoindraient sous l'auvent. À l'abri du soleil qui dardait déjà ses rayons, ils savoureraient en famille les scones cuisinés avant le départ. Elle les mettrait à chauffer sur la grille du poêle Coleman parce que « c'est meilleur chaud », dirait-elle. Ça défilait dans sa tête. Il l'entendait murmurer « c'est bon... c'est chaud... encore... » Il avait joui une première fois en elle, dans son sexe humide. Puis il l'avait sodomisée en pétrissant ses seins. Au moment de l'orgasme, du lait avait giclé au creux de ses mains. Il avait senti combien sa femme était prête à tout pour le garder en elle, avec elle, près d'elle et du petit David au visage angélique, qui dormait à poings fermés dans un rayon de lune. L'image même du bonheur. *Mais, en lui, la colère continuait de monter.* Cet après-midi, ils iraient tous trois à la mer. Il aimait les plages égayées de poitrines nues artificiellement gonflées et de corps d'hommes façonnés au gym. Il s'efforcera de ne pas trop les regarder. Il fixerait son attention sur Mireille qui, elle, n'a plus d'yeux que pour son mari et son fils, ce petit qui avait nécessité un emprunt de sperme comme on emprunte du sucre. Ce n'était pas une « infidélité », lui répétait-elle. Il ne devait surtout pas oublier que son meilleur ami, le beau David, est gai. *Rien à faire, sa colère montait.*